



Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

Printemps 2019

Sommaire :

Edito du Président : p.1

Actualité d'ASTRA : p.2

Au programme : p.6

Annonces : p.6

Un moment d'échange
pendant une pause,
lors des Rencontres
Sociale et Thérapeutiques
organisées par ASTRA
en novembre 2018
Voir P. 3



La Lettre

Edito du Président

Jean-Paul Barithel, Président



Une nouvelle année commence et elle est bien sûr, porteuse d'espoir. Je souhaite donc à chacune et chacun d'entre vous le meilleur pour cette nouvelle année.

Pour Astra, les projets ne manquent pas :

Lors des dernières Rencontres de l'Agriculture Sociale de novembre dans La Loire, nous avons pu apprécier la qualité des échanges entre les personnes présentes. La journée a porté sur les expériences locales et européennes en matière d'insertion des personnes fragiles en agriculture. La présence d'intervenants étrangers, Belges et Italiens, nous a permis d'élargir notre regard en partageant les expériences avec nos voisins. Nous allons relancer les rencontres coins de champ qui permettent de nous déplacer dans des fermes sociales prêtes à partager leur expérience en matière d'accompagnement et d'accueil. Cette relation de proximité avec ceux qui ont monté des projets d'accueil social à la ferme, nous permet de partager des expériences qui

fonctionnent d'élargir le champ de nos compétences et de vérifier le bien fondé de notre action tout au long de l'année.

Astra comme source d'information, partage d'outils, fonctionne bien si l'on en juge par les différentes sollicitations qui nous sont adressées. Notre site est remis à jour progressivement grâce au travail d'Anne Benoit-Janin, notre nouvelle chargée de mission. il contribue à nous faire connaître ainsi que ce qu'est l'agriculture sociale et thérapeutique. La mallette ASTRA, outil pédagogique et d'information, sera aussi remise à jour et rééditée. Si nos finances nous le permettent, nous souhaitons réaliser un nouveau film sur un accueil à la ferme.

Toutes ces actions ne peuvent aboutir sans financement. L'adhésion de chacun est importante. Nous avons sollicité à nouveau la région Auvergne Rhône-Alpes afin qu'elle renouvelle son soutien à notre action, le département de la Savoie qui a souvent été attentif à notre action a lui aussi été sollicité. Nous avons aussi relancé des demandes auprès de fondations.

Tous ces projets nous promettent une année riche en échanges, partage, connaissances et reconnaissance pour le travail accompli sur les fermes qui pratiquent l'accueil des personnes en difficultés.



Actualité d'ASTRA

Les priorités du Réseau ASTRA pour 2019

Gerald Assouline, coordination



Où en est le projet ASTRA, après huit années de fonctionnement?

Grâce aux nombreuses initiatives prises depuis 2010, nous pouvons dire que l'intention inscrite dans le projet ASTRA

est devenue réalité : ASTRA est désormais un pôle et un réseau attractifs, porteurs d'attentes qu'il convient de ne pas décevoir. Ainsi :

- Le réseau ASTRA s'est formalisé en devenant association loi 1901 en avril 2011 ;
- La connaissance de la réalité de l'agriculture sociale dans notre région est accessible sur le site internet du réseau ASTRA (www.reseau-astra.org), par le biais de l'annuaire des initiatives, en permanence actualisé. Celui-ci est désormais accessible à un public anglophone ;
- Les temps de rencontres organisés suscitent un effet boule de neige, et emportent une adhésion croissante ;
- Le réseau s'est doté d'une expérience précieuse pour appuyer ses membres à se doter d'outils qui permettent d'envisager la mobilité des personnes accueillies, de structures associatives d'accueil vers l'accueil familial à la ferme ;
- La collection visuelle documentaire sur les initiatives locales s'étoffe et se diversifie ; la diffusion en salles de cinéma vers un public élargi se développe progressivement.

ASTRA doit demeurer un aiguillon d'innovations:

Il est important d'améliorer les processus d'insertion en milieu rural de personnes en grandes difficultés et de reconnaissance de l'agriculture sociale : cela en proposant la poursuite de projets qui mettent en relation structures collectives et familles d'accueil en milieu agricole et rural, afin de proposer une trajectoire sociale vertueuse aux personnes en difficultés. Ces projets ont vo-

cation à répondre aux besoins formulés par les professionnels et porteurs de projets ;

Nous souhaitons aussi élargir la logique de réseau sur les territoires de notre région :

- par l'identification de projets existants en Auvergne : ce qui à terme va permettre d'élargir l'ancrage et le travail d'ASTRA ;
- par le renforcement des relations avec certains acteurs importants avec lesquels nous travaillons déjà : tels que le Réseau Cocagne ou les Chambres d'Agriculture.

Cela tout en intensifiant les temps de rencontre et de partage en renouvelant l'offre de rencontres «coin de champ» pour des groupes, et relancer les coins de champ pour des participants individuels. Cela suppose que nous actualisions les outils de sensibilisation existants, réalisés il y a déjà un certain temps, tels que la Mallette pédagogique, qu'il convient de refondre.

Un des outils de valorisation de la richesse de l'agriculture sociale passe par ASTRA fait son cinéma. Cela permet de poser, à travers la présentation d'expériences concrètes, la question du rôle réel et potentiel de l'agriculture dans la lutte contre l'exclusion sociale et professionnelle de personnes en difficultés. Ainsi, nous envisageons en 2019 de réaliser un nouveau film sur une ferme d'accueil social dont la réussite est exemplaire.

Enfin, Il est précieux que nous continuions à enrichir notre connaissance d'autres expériences en Europe, par la consolidation des relations avec des partenaires ayant manifesté leur intérêt pour la dynamique engagée en Auvergne Rhône Alpes.

Comme vous le savez, ASTRA n'a jamais manqué d'ambition !

Une nouvelle chargée de mission pour Astra



Bonjour, je suis la nouvelle chargée de mission d'ASTRA. Pour me présenter en quelques mots, je travaille depuis plus de 30 ans pour le développement de l'Économie Sociale et Solidaire et l'insertion professionnelle. Je suis donc ravie d'intégrer l'association ASTRA, qui non seulement, oeuvre au développement d'une cause qui me touche, mais qui porte aussi dans son fonctionnement

des valeurs fortes auxquelles je tiens. Mon rôle est de faciliter le travail de l'équipe de bénévoles d'ASTRA pour que l'accueil social et thérapeutique en milieu agricole se développe, s'améliore et aussi d'aider les porteurs de projet dans leur démarche. N'hésitez donc surtout pas à me contacter.
Anne Benoit-Janin
06 61 90 45 94
contact@reseau-astra.org

Les 8èmes Rencontres d'ASTRA, une belle journée d'échange et de partage d'expériences

Anne Benoit-Janin, chargée de mission

Le 29 novembre 2018, Astra organisait Les Rencontres Sociales et Thérapeutiques en Auvergne Rhône-Alpes. Au programme : Comment construire un parcours de personnes fragilisées dans le monde agricole afin de faciliter leur insertion sociale et professionnelle? Bilan d'expériences ici et ailleurs en Europe. Environ 50 personnes se sont réunis dans la ferme Claire et Olivier : La Grange à Lien. Retour sur cette journée qui confirme la nécessité de poursuivre ces rencontres.

Après une introduction de Jean-Paul Barithel, Président du Réseau Astra, Claire Jordan-Meille, Chargée d'insertion dans un ESAT*, a exposé **le parcours d'insertion d'une personne en difficulté en milieu agricole**. Beaucoup de questions ont alors été abordées : quel accompagnement? Qu'est ce qui est facturé à l'agriculteur ? Quel statut de stagiaire ? Quel suivi ? Comment ça se passe concrètement quand il y a un souci ?

Isabelle Jouhannet, Chargée d'insertion aux Triandines (Jardin de Cocagne, Cognin, Savoie) a décrit **deux exemples différents de mobilité vers l'agriculture**. De nouvelles questions ont



émergé : le rôle de Pôle emploi ? Les horaires des personnes accueillies ?

Très vite le débat s'est ouvert sur une question fondamentale : «la terre, ça ancre, mais est-il nécessaire que l'agriculteur ait les épaules larges pour accueillir quelqu'un en grande difficulté ?

Avec Alessandra Menicucci, Chargée de mission à la Société de la Santé Valdinievole (Insertion de personnes handicapées) en Toscane, en Italie, nous découvrons l'importance d'une médiation entre la personne accueillie et l'accueillant. **Une question se pose** : Faut-il créer un label

Actualité d'ASTRA (suite)

pour les produits agricoles produits par des personnes en insertion, s'est interrogé l'assistance.

Après un repas (copieux et délicieux), Marco Bechini, Président de la Coopérative sociale agricole La Calafata (Toscane, Italie), nous présente son expérience d'**accompagnement de personnes en grandes difficultés sociales, notamment de réfugiés, vers une insertion sociale et professionnelle réussie.**

L'accueil des réfugiés en agriculture, est-elle une destination adaptée ?

Lorraine Guillaume anime et développe **un réseau d'Accueil champêtre en Wallonie** (proche d'Accueil paysans). la grande problématique a évidemment été posée : que se passe-t-il si leurs financements ne sont pas pérennisés en 2020 ?

Cette journée s'est conclue avec un grand débat. Beaucoup de personnes se sont exprimées sur



leurs besoins en tant qu'accueillants. La notion d'échec, notamment a souvent été abordée.

Gérald Assouline, coordinateur du réseau, a conclu la journée en soulignant l'importance de poursuivre les Coins de Champ (rencontres avec des accueillants) sur des thématiques qui permettraient d'aider et de soutenir les agriculteurs dans leur accompagnement.

La Loire innove avec un ESAT* agricole

Anne Benoit-Janin, chargée de mission

En décembre, une délégation d'une quinzaine de personnes (venues de France, Belgique et Italie) a visité, avec quelques membres d'ASTRA, l'ESAT de la Blégnière dans la Loire, l'un des rares ESAT agricole en France où la plupart du temps les ESAT sont orientés vers le monde de l'industrie.



Sur la petite commune de Cremeaux dans la Loire, Laure Garrivier, Directrice de l'ESAT de la Blégnière, nous a accueillis chaleureusement autour d'un café et d'une spécialité locale : la Praluline, une délicieuse brioche au bon goût de beurre. Pendant plusieurs heures, avec passion, Laure nous a présenté les nombreuses activités

de cette structure, pointant systématiquement le sens et les valeurs qu'elle donne à son développement. De quoi repartir encore plus convaincus du bienfondé de l'insertion en milieu agricole !

A la Blégnière : agriculture et élevage

L'association « Le Colombier La Blégnière », créée grâce à des élus en 1985, gère 2 sites et un service d'accompagnement à la vie sociale. 40 travailleurs sont présents sur chaque site et 4 moniteurs sont chargés de l'encadrement. « C'est une volonté forte de l'association : rester à taille humaine pour bien connaître les personnes, précise Laure. »

Au total, l'association gère 50 hectares dont 3 000 mètres carrés sous serres. De nombreuses activités sont proposées aux personnes accueillies : du maraîchage en agriculture raisonnée,

de l'entretien d'espaces verts pour les particuliers et les entreprises, de grandes cultures de maïs et de blé, une légumerie et deux magasins pour vendre les produits transformés. « Nous regrettons de ne pouvoir faire qu'une transformation par jour, explique Laure. Tout doit être tracé. Il y a beaucoup de contrôles à réaliser, plus les étiquetages des produits. »



Le site de la Blégnière possède aussi un élevage de volailles en plein air (8 000 par an), avec un abattoir flambant neuf dans lequel 65 000 volailles sont abattues chaque année.

Une cuisine publique

Alors que débute la visite du site, nous croisons une file d'enfants. Laure nous fait la surprise d'annoncer que la Blégnière accueille aussi les enfants des écoles publiques pour les repas. « Il existe une cuisine sur chaque site. Nous participons beaucoup à l'économie et à la vie locale. »

Des accueillis heureux !

Notre déambulation nous permet de croiser et saluer quelques employés. L'occasion pour la directrice de nous expliquer que, en terme d'effectif, la Blégnière arrive à ses limites : « Le vieillissement des personnes que l'on accueille pose des problèmes. Nous avons dû en réorienter vers des foyers. On a peu de demande de sortie vers l'extérieur. Ils trouvent le cadre rassurant, ajoutée-elle, non sans sourire. »

Tandis que plusieurs d'entre nous ne résistent pas à la tentation d'acheter quelques conserves dans le tout nouveau magasin, Laure poursuit son discours : « Le profil des accueillis évolue très vite. Nous devons toujours nous adapter. Il est très différent d'accueillir des déficients mentaux, des personnes qui souffrent d'addiction, ou

encore des personnes qui n'ont pas travaillé depuis plusieurs années. Pour être ici, il faut être reconnu Adulte Handicapé. Chaque travailleur touche environ 700 euros par mois pour le travail qu'il effectue. A cela s'ajoute l'AAH (Allocation Adulte Handicapée) et des allocations logement. Et Laure d'ajouter : « Le fait d'être à la campagne est une chance. Certains vivent bien, aussi bien et parfois même mieux que certains agriculteurs. Il arrive que des accueillis touchent plus que de nouveaux animateurs. »

Des projets co-construits

Après avoir cheminé au-dessus de charmantes petites maisons pour l'élevage des poules, nous pénétrons dans l'abattoir, un peu glacial, il est vrai. « L'abattage demande des compétences variées, nous confie Laure. Pour certains, c'est



compliqué. Heureusement, nous proposons une grande diversité d'activités. Cette variété permet à ceux qui en ont la capacité d'occuper plusieurs postes ou bien de se concentrer sur une seule activité. Tous les projets sont co-construits avec les travailleurs, c'est très important pour nous. »

L'un de nous l'interroge : « Si vous n'étiez pas là, quel impact cela aurait-il sur le territoire ? » Sa réponse est claire : « L'abattoir, c'est vraiment une plus-value. Au début, le projet était conçu pour 30 000 volailles, mais très vite il a paru insuffisant. On pourrait maintenant abattre 100 000 volailles ! Nous avons constaté que des producteurs se sont installés à proximité parce que nous existons. Si on fermait, on les mettrait en difficulté. »

Un exemple de plus pour comprendre l'importance de ce type d'association, inscrite dans le tissu local. Une visite enrichissante, une expérience à renouveler. Merci la Blégnière !

Au programme ...

Les prochaines rencontres «coin de champs»

Le Réseau ASTRA propose des rencontres «coin de champ» destinées à toutes personnes qui souhaitent découvrir des d'expériences d'accueil social, d'insertion professionnel ou thérapeutique, en milieu agricole.

Il s'agit donc de :

- **Donner à partager des exemples concrets** d'accueil et d'accompagnement, notamment pour des personnes en difficultés sociales ou souffrant de handicap;
- Permettre à des agriculteurs et travailleurs sociaux intéressés par cette activité, **d'avoir un contact direct avec des agriculteurs et professionnels** de structures d'accueil qui se sont déjà engagés ;

- **Rendre explicites les compétences mobilisées** lors de ces accueils, en fonction du type de structure visitée et du public accueilli : ferme individuelle, établissement social-agricole, établissement d'insertion.

Cette année, le Réseau ASTRA propose plusieurs coins de champ :

En mars : visite de deux lieux d'accueil dans la Drôme

En avril :

En juin : La ferme du Béal

Nous vous tiendrons au courant des dates exactes prochainement.

Annonces

L'ESAT du Haut Vivarais (07) est à la recherche d'un lieu d'accueil pour des périodes de vacances ou séjours de rupture pour Monsieur Bertrand. Monsieur bertrand a une cinquantaine d'années. Il travaille dans cet établissement depuis 23 ans sur différentes activités notamment sur l'atelier logistique.

C'est une personne très attachée au monde agricole. Malheureusement, notre établissement ne possède aucune activité en lien avec l'agriculture et l'élevage. Nous cherchons donc un lieu qui puisse lui permettre ponctuellement de se rapprocher de ses centres d'intérêt.

Monsieur Bertrand, ainsi qu'un représentant de l'équipe éducative ou son représentant légal peuvent se rendre disponibles une rencontre.

Contact : Nancy DUCORD, Référente Médico-Social
Tél : 04 75 33 79 23, **Mail :** medico-ehv@adapei07.com

Une famille recherche pour son fils Sylvain, un accueil familial thérapeutique en ferme

«Sylvain a une passion pour les animaux qu'il aime soigner, et, avec un accompagnement, est capable de petits travaux.

Nous souhaitons un accueil en semaine avec hébergement chez un particulier, si possible agréé par le conseil départemental de l'Isère ou départements limitrophes en Rhône-Alpes.»

Contact : contact@reseau-astra.org